



République du Bénin



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO**

**DOMAINE** : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

**MENTION** : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT

**GRADE** : LICENCE/ BAPES

**MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**Sujet** :

**IMPACTS DE L'UTILISATION DU TELEPHONE  
PORTABLE SUR LE RENDEMENT EN FRANÇAIS  
DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES AU  
BENIN : CAS DU CEG D'AGBOKOU**

**PRESENTE PAR** :  
Hortencia Bénédicte **GNIMASSOU**

**SOUS LA DIRECTION DE** :  
Professeur Bienvenu **KOUDJO**  
Maître de Conférences  
Enseignant à la FLASH (UAC)

Année Académique 2014-2015

# SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	1
<b><u>CHAPITRE I : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE</u></b> .....	3
1- Contexte théorique de l'étude.....	3
2- Approche méthodologique de la Recherche.....	10
<b><u>CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, APPROCHES DE SOLUTIONS ET CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE</u></b> .....	20
1- Présentation des résultats de l'étude et vérification des hypothèses	20
2- Approches de solutions et conditions de mise en œuvre.....	32
CONCLUSION GENERALE.....	38
BIBLIOGRAPHIE.....	40

## **DEDICACE**

**A tous ceux qui m'ont donné le  
goût des études et à tous ceux qui  
m'ont soutenue moralement et  
matériellement tout au long de  
cette formation,  
je dédie ce mémoire.**

## REMERCIEMENTS

Au terme de cette recherche, nous voudrions témoigner notre gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce travail. Aussi, par un merci empreint d'une grande sincérité, voudrions-nous saluer avec respect :

- **Professeur Bienvenu KOUDJO**, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) de l'Université d'Abomey-Calavi qui a, avec une patience et un savoir-faire qui forcent notre admiration, dirigé ce travail de fin de cycle de formation ;
- **Monsieur Roger KOUDOADINO**, dont le soutien et la contribution à la réalisation de ce travail en ont largement déterminé la qualité ;
- **Professeur Jean-Claude HOUNMENO**, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure qui a su manager l'établissement pour conduire à terme l'année académique courante, permettant ainsi aux apprenants que nous sommes de trouver un cadre de travail adéquat et stimulant;
- **Le corps enseignant dans son entièreté**, pour le savoir, le savoir-faire et le savoir-être qu'il nous a inculqués sur le parcours combien périlleux de notre formation à ce noble métier d'enseignant ;
- **Madame Félicité KOSSOUHOU épouse JOHNSON** qui a, avec patience et dévouement, assuré l'encadrement de notre stage pratique au Collège d'Enseignement Général d'Agbokou ;

- **Monsieur Jean-Baptiste AHOUANMAGNAGAHOU**, Directeur du CEG d'Agbokou, et ses collaborateurs qui nous ont chaleureusement accueillie et qui ont répondu à toutes nos sollicitations.
- **Tous les élèves des classes de troisième du CEG d'Agbokou** en général et ceux qui se sont prêtés à nos enquêtes en particulier, pour la spontanéité, la sincérité et la qualité de leurs réponses ;
- **Tout le personnel administratif de l'ENS** pour les appuis de diverses natures qui nous ont été apportés durant les trois ans de notre formation.
- **Tous ceux dont nous n'avons pas pu citer les noms**, mais que nous portons chaleureusement et affectueusement dans notre cœur.

## **LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES**

- APC : Approche par Compétences
- BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle
- CEG : Collège d'Enseignement Général
- CMLF : Conférence Mondiale de Linguistique Française
- DEC : Direction des Examens et Concours
- ENS : Ecole Normale Supérieure
- FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
- GSM : Global System for Mobile Communication
- INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
- LMD : Licence-Master-Doctorat
- MEMP : Ministère des Enseignement Maternel et Primaire
- OIF : Organisation Internationale de la Francophonie
- PTF : Partenaires Techniques et Financiers
- SMS : Short Message Service
- TIC : Technologies de l'Information et de la Communication
- UAC : Université d'Abomey-Calavi

## LISTE DES TABLEAUX

<u>TABLEAU N° I</u>	: Caractéristiques du CEG d'Agbokou.....	14
<u>TABLEAU N° II</u>	: Echantillonnage de l'Etude.....	16
<u>TABLEAU N° III</u>	: Répartition des élèves enquêtés selon la possession ou non, d'un téléphone portable.....	23
<u>TABLEAU N° IV</u>	: Répartition des élèves usagers du téléphone portable selon la fréquence d'utilisation. ....	23
<u>TABLEAU N° V</u>	: Répartition des élèves usagers du téléphone portable selon le temps d'utilisation journalier. ....	24
<u>TABLEAU N° VI</u>	: Répartition des enquêtés suivant les motivations pour l'abréviation des mots dans la messagerie. ....	26
<u>TABLEAU N° VII</u>	: Répartition des enquêtés selon les avis sur l'utilisation des abréviations dans les devoirs et examens.....	27

## RESUME

Le présent mémoire intitulé « Impacts de l'utilisation du téléphone portable sur le rendement en français dans les établissements scolaires au Bénin : Cas du CEG d'Agbokou », est le fruit des réflexions et analyses que nous avons menées sur l'existence ou non, d'une relation de cause à effet, entre la baisse des rendements en français chez les élèves de la classe de 3<sup>e</sup> et l'utilisation de la messagerie téléphonique généralement appelée "texto" ou "SMS". Pour y parvenir, nous avons procédé à une collecte de données primaires sur un échantillon composé de cinquante trois (53) élèves, vingt-neuf (29) enseignants de français et trois (3) autorités de l'établissement et tiré d'une population-mère de 437 personnes. Nous avons aussi recouru à des données secondaires par consultation de la documentation et des archives du CEG.

A l'analyse des données collectées, les trois hypothèses que nous avons formulées ont été confirmées. Aussi, le diagnostic réalisé établit-il que la quasi-totalité des élèves utilisent un téléphone portable et, surtout, la messagerie même si cette dernière n'est pas l'unique et principale cause de la baisse des rendements en français.

Outre les conclusions du diagnostic, nous avons proposé des approches de solutions qui se résument, pour l'essentiel, à recommander l'usage du téléphone portable pour des recherches sur les plans morpho-syntaxique et lexicologique et pour la consultation dans des dictionnaires électroniques. Nous avons également insisté sur l'usage des abréviations conventionnelles de la langue et sur la réintroduction de la dictée et de la rédaction dans le système éducatif béninois.

# INTRODUCTION GENERALE

Depuis quelques années, les résultats des examens nationaux de fin d'année scolaire suscitent dans l'opinion publique nationale beaucoup de critiques parce que ne reflétant plus forcément la réalité. Ces résultats sont en effet, tantôt trop bons pour être considérés comme crédibles (88,95% de réussite en 2013, 91,16% en 2014 et 90,66% en 2015 pour le Certificat d'Etudes Primaires selon la Direction Départementale de l'Enseignement Maternel et Primaire de l'Atlantique-Littoral), tantôt trop mauvais pour inspirer la fierté des acteurs du système éducatif béninois (23,71% de réussite au BAC 2013). Bien souvent, les critiques qui sont faites sur ces résultats indexent non seulement le faible niveau des apprenants, mais aussi et surtout, les programmes exécutés dont la qualité ne fait pas l'unanimité au sein des acteurs et partenaires de l'école.

Cette situation déjà inquiétante est aggravée par l'avènement et l'expansion de l'usage du téléphone portable chez les élèves et étudiants. Outre les méfaits qu'il engendre dans la vie des apprenants (légèreté des mœurs, dépravation, etc.), l'usage du téléphone portable a des conséquences fâcheuses sur les rendements scolaires en général et sur l'apprentissage de la langue française en particulier. En effet, le téléphone sert aussi bien aux appels, qu'à la messagerie, à la navigation et au contact avec les réseaux sociaux. Il est donc une forme d'ouverture de l'apprenant sur le monde et sur les connaissances pour lesquelles il doit être sélectif au risque de se noyer dans une grande masse d'informations non utiles pour son éducation.

Parlant de la messagerie plus spécifiquement, son usage chez les élèves, semble avoir pris le pas sur les appels en raison de son coût réduit et des nombreuses facilités qu'offrent les opérateurs GSM aujourd'hui. Par économie d'espace d'émission, la messagerie s'est ouverte aux abréviations de toutes sortes

qui, bien ancrées dans les habitudes, exposent les apprenants à de faibles performances en français, du fait de la négligence des règles orthographiques. Cet état de choses a attiré notre attention et nous a conduit à opter, dans le cadre de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure (ENS), pour l'étude des « **Impacts de l'utilisation du téléphone portable sur le rendement en français dans les établissements scolaires au Bénin : Cas du CEG d'Agbokou** ».

Pour réaliser cette étude, nous avons procédé à une collecte de données primaires et secondaires dont le traitement nous a permis de produire le présent document de mémoire, structuré autour de deux grands chapitres :

- Le chapitre 1 relatif au contexte théorique et méthodologique de l'étude, traite de la présentation du cadre de recherche, de la problématique de recherche, de la revue de littérature et de la méthodologie adoptée.
- Le chapitre 2 pour sa part, est relatif aux résultats de recherche, à la vérification des hypothèses ainsi qu'aux propositions de solutions et à leurs conditions de mise en œuvre.

## CHAPITRE 1

# CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

## **1- CONTEXTE THEORIQUE**

### **1.1- PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE**

L'évolution de la technologie au cours des dernières années, a eu beaucoup d'influence sur la vie humaine en général et sur tous les secteurs d'activités en particulier. La santé, l'éducation, la culture, l'économie pour ne citer que ces secteurs, ont été significativement touchées par l'évolution technologique sous toutes ses formes. Aussi, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont-elles, non seulement contribué au développement rapide de certains secteurs, mais ont aussi affecté les habitudes et le vécu des populations. Leur effet sur la population, par le biais de la téléphonie mobile, a été remarquable au cours des deux dernières décennies. Il est ainsi rare aujourd'hui de voir des personnes sans téléphones portables. Fonctionnaires, travailleurs du secteur privé, commerçants, artisans, étudiants, élèves, écoliers sont tous, détenteurs d'un ou plusieurs téléphones portables qui leur facilitent la communication. Si d'une manière générale, cet outil des temps modernes présente de nombreux avantages, il est difficile de dire qu'il manque d'avoir des répercussions négatives sur la vie et l'avenir des populations.

Pour en revenir au cas spécifique du secteur de l'éducation, l'usage du téléphone portable par les étudiants et surtout les élèves, présente des avantages indéniables par le fait que l'outil facilite la recherche et l'accès à des connaissances que la plupart des bibliothèques de la place ne peuvent offrir. Cependant, le constat est fait

qu'en dehors de ces avantages, le téléphone portable est de plus en plus utilisé à des fins de tricherie, ce qui est loin d'améliorer les rendements des apprenants. L'autre aspect de l'utilisation du portable chez les apprenants est relative à la messagerie, très répandue de nos jours et connue sous l'appellation de "Short Message Service (SMS) ou de Texto". Le désir de dire beaucoup de choses en peu de mots amène en effet les jeunes à recourir à des abréviations non usuelles et à des codes qui, une fois intériorisés, reviennent dans les expressions écrites notamment, les devoirs et examens, mettant en doute le degré de connaissance de la langue française par les apprenants. Ce constat, nous l'avons fait à la faveur des stages que nous avons eu à réaliser au cours de notre formation au Collège d'Enseignement Général d'Agbokou à Porto-Novo. Dans les classes de troisième où nous avons travaillé en effet, les apprenants n'hésitent pas à utiliser dans les devoirs et interrogations écrites, certains codes dont ils font usage dans les "sms" et les "textos" et qui sont loin de correspondre à quelque chose dans l'expression écrite de la langue française.

C'est pourquoi nous nous sommes posé la question de savoir comment l'usage du téléphone portable par les jeunes scolarisés, affecte les rendements des apprenants notamment, pour ce qui concerne la langue française.

## 1.2- ETAT DE LA QUESTION

La préoccupation de notre étude est de nous assurer que l'usage du téléphone portable par les élèves a ou non des effets négatifs sur leur rendement en français. Il ne s'agit pas pour nous, d'examiner l'usage du téléphone sous l'angle des appels car, de toute évidence, cet usage n'est pas de nature à agir sur l'expression écrite des apprenants. Ce qui importe le plus pour nous, c'est de voir comment les textos conduisent les élèves à écrire sans tenir compte des règles de la langue française.

Par rapport à ces préoccupations, les recherches que nous avons effectuées au niveau de certains centres de documentation de la place (l'ENS notamment), ne nous ont pas permis d'entrer en contact avec l'un au moins, des travaux réalisés avant nous sur ce sujet. Le peu de temps dont nous avons disposé pour lesdites recherches et la période tumultueuse au cours de laquelle ces dernières se sont déroulées, ont été nos facteurs limitants.

Par contre lesdites recherches sur internet ont révélé qu'au Burkina Faso, une étude intitulée *Milieu scolaire : le téléphone portable, un outil perturbateur* a été publiée en mai 2010 par Jean-Marie TOE. L'étude en question a montré que le téléphone portable en tant que moyen de communication d'utilité multifonctionnelle, est devenu incontournable dans le quotidien des Burkinabè mais, est devenu un outil dangereux pour les jeunes élèves à cause des multiples possibilités de fraude qu'il offre. Pour illustrer le fait que le téléphone portable a des effets négatifs sur les apprenants, TOE cite dans cette étude, le professeur Yacouba Ouattara du Lycée Ouezin Coulibaly, qui affirme que « les élèves à force d'abréger les mots pour plus de rapidité et pour économiser leurs crédits par les SMS, écrivent aussi de la même manière dans les devoirs, sans même s'en rendre compte. Cela contribue à baisser leur qualité rédactionnelle et par conséquent, leur niveau en français ». Pour sa part, le sociolinguiste Abou NAPON de l'Université de Ouagadougou cité par TOE, affirme avoir relevé un nombre important de mots abrégés dans les travaux des élèves et étudiants tels que : exple= exemple, grpe= groupe, dt=dont, ds=dans. Selon lui, les jeux, les musiques, les vidéos enregistrées sur les téléphones portables, prennent souvent le dessus sur leçons et lectures (tout simplement sur les études) faisant du portable leur compagnon fidèle. Comme on peut le voir donc, cet auteur a orienté ses travaux vers les aspects négatifs du téléphone portable (fraudes, manque d'attention, etc.) comme la nôtre d'ailleurs qui

traite plus spécifiquement, des effets de la messagerie sur les rendements en matière d'expression française écrite.

Thi Mai Tran, Marine Trancart et Domitille Servent ont, pour leur part, réalisé en 2006, une étude intitulée *Littéracie, SMS et troubles spécifiques du langage écrit*. Ladite étude publiée au Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF) en 2008, a insisté sur la liberté et la souplesse qu'offre l'utilisation des SMS, mais elle s'est beaucoup appesantie sur les troubles spécifiques qu'elle engendre chez certains apprenants. Selon ces auteurs, « On estime à environ 20%, la proportion d'élèves en difficultés de lecture à l'entrée au Collège. Ces difficultés concernent les capacités de décodage et/ou de compréhension du langage écrit ». Ils poursuivent en affirmant que « même si les sujets s'expriment habituellement avec aisance à l'oral, ils rencontrent des difficultés particulièrement dans le traitement explicite des unités de la langue (phonèmes et graphèmes) et ont des performances déficitaires dans les épreuves métaphonologiques (ex : identification de rimes, repérage d'un phonème ou d'un groupe de phonèmes dans un mot, répétition de logatomes, opérations de suppressions, ajout et/ou inversion de phonèmes ».

A l'antipode de ces réflexions, d'autres études relatives aux effets du téléphone portable sur la maîtrise du français ont montré que cette utilisation n'a pas tellement d'influence défavorable sur le niveau des apprenants en français mais qu'il faut toutefois rester prudent. Selon cette vision, l'intrusion des portables dans les habitudes des apprenants a facilité la communication écrite. Ainsi, pour écrire des messages, on n'a plus besoin d'avoir recours à un français recherché avec toute sa rigueur, mais à un vocabulaire alliant abréviations de mots et chiffres qui traduisent les mots à dire. Ces messages ne tiennent plus compte de règle de grammaire, d'orthographe et conjugaison. Tous les moyens sont bons pour une communication facile pour se faire comprendre, quitte à tordre les règles

grammaticales de la langue.

Les réflexions les plus proches de la nôtre sont celles d'un article de presse paru dans le quotidien LE SOLEIL de Dakar et publié le 28 septembre 2006 par Mamadou GUEYE et Oumar NDIAYE intitulé *Sms ou textos : quand la créativité menace la langue française* et celle de Emilie SEBILE intitulée *Orthographe et SMS*. L'article précité a montré combien la messagerie chez les jeunes ne représente qu'une transcription pure et simple de langue française alors que l'étude de SEBILE s'est préoccupée de voir dans quelle mesure les SMS ont ou non, une influence réelle sur les erreurs orthographiques.

Comme on peut donc le voir, notre étude présente un caractère novateur en ce sens que bien que beaucoup de personnes aient évoqué la question de l'usage du téléphone portable en général et de la messagerie en particulier sur la qualité de la langue française, presque personne n'a spécifiquement abordé la question sous l'angle des effets sur les rendements des apprenants en français. En cela, notre étude contribuera sans aucun doute à faire progresser la réflexion dans ce domaine.

### 1.3- OBJECTIFS DE RECHERCHE

#### 1.3.1- Objectif Général

Le travail de recherche que nous entreprenons vise l'objectif général de confirmer l'existence du problème de baisse de rendement du fait de l'usage du téléphone portable en vue de la proposition de pistes de réflexion pour l'inversion de la tendance.

De cet objectif général, nous déclinons les objectifs spécifiques que voici:

### 1.3.2- Objectifs Spécifiques

Pour atteindre l'objectif général, les objectifs spécifiques suivants ont été formulés.

- 1- Apprécier le rendement en français des élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG d'Agbokou ;
- 2- Faire ressortir les effets de l'usage du portable sur les rendements en français des élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG d'Agbokou ;
- 3- Examiner la possibilité d'améliorer les rendements actuels en français avec l'usage du téléphone portable.

En vue de bien conduire la recherche, il a été indispensable pour nous, de formuler et tester trois (3) hypothèses.

### 1.4- HYPOTHESES DE RECHERCHE

Les hypothèses testées dans le cadre de cette étude s'énoncent comme suit :

Hypothèse1 : Les rendements en français des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG Agbokou sont globalement faibles.

Hypothèse2 : L'usage du téléphone portable par les apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG Agbokou est une cause, parmi d'autres, des mauvais rendements en français de ces apprenants.

Hypothèse3 : Il est possible d'avoir de meilleurs rendements en français chez les apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG d'Agbokou, en dépit de l'usage du téléphone portable.

## 1.5- CLARIFICATION DE CONCEPTS

**SMS** : Short Message Service ou texto en français ou encore service de messagerie court; c'est le service de la messagerie courte. Il s'agit d'un système par lequel un individu envoie à un correspondant, des messages d'une taille prédéfinie (généralement limitée à un maximum de 160 mots) et d'un montant fixe afin d'éviter les tarifs exorbitants d'une longue communication. Si dans un premier temps, l'utilisation des sms relève d'un souci d'économie de la part de l'utilisateur, avec le temps, d'autres raisons expliquent le recours à ce mode de communication, notamment au sein de la communauté étudiante. Ce sont, entre autres, les tentatives de tricherie, le besoin d'une plus grande discrétion. Le terme "SMS" remonterait à 1996 pour désigner le service qui assure l'envoi ou la réception de textos ; puis dans l'usage, il a désigné le message lui-même et non le service qui permet la transmission.

**RENDEMENT** : D'un point de vue économique, le rendement se définit comme la valeur produite au regard des facteurs de production utilisés. C'est le résultat effectif d'un travail réalisé dans un temps donné. La notion de rendement est utilisée dans tous les domaines de la vie et mesure ce que l'on tire de quelque chose dans laquelle on a mis des ressources.

**RENDEMENT SCOLAIRE** : C'est la mesure, à l'aide d'un système de notation, du travail fourni par un apprenant pendant une année scolaire au regard des éléments qui ont été mis pour réaliser le travail. C'est donc la qualité du travail produit par un élève à la fin de son année scolaire. Mais on peut aussi apprécier le rendement d'un apprenant dans une discipline quelconque de son programme de formation. De ce point de vue, on peut parler de rendement en français, en mathématiques, etc. Ce type de rendement se mesurera par les résultats des apprenants par rapport aux efforts fournis par les uns et les autres

sur une période donnée, généralement, le semestre depuis l'entrée dans le système Licence-Master-Doctorat (LMD).

**TELEPHONIE MOBILE :** La téléphonie mobile est un système téléphonique de communication entre deux postes non reliés à un réseau par un fil. Depuis les années 90, le Bénin a autorisé des opérateurs de téléphonie mobile à mener leurs activités sur toute l'étendue du territoire national. On compte aujourd'hui, cinq opérateurs de téléphonie mobile au Bénin. Ce sont MOOV, MTN, BELL BENIN, LIBERCOM et GLO.

**MESSAGERIE :** La messagerie est une technique qui permet d'envoyer et de recevoir des messages, par le biais des réseaux de télécommunication.

**PORTABLE :** C'est un appareil téléphonique de taille réduite et d'un poids assez léger, conçu pour fonctionner sans branchement à un réseau de communication filaire. C'est un appareil qui permet à l'utilisateur, de jouir d'une certaine autonomie et de communiquer (par appel ou par messagerie) même dans ses déplacements.

## **2- APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

### **2.1- RECHERCHE DOCUMENTAIRE**

La réalisation de ce travail de recherche a nécessité de notre part, une exploration minutieuse de la documentation. Pour y parvenir, nous avons parcouru plusieurs centres de documentation, notamment, celui de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), celui de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo. Nous avons aussi visité la bibliothèque de l'Institut Français de Cotonou. L'objectif de cette exploration est

de nous enquérir des travaux qui ont précédé le nôtre et qui ont traité de la problématique du téléphone portable.

Les résultats de cette exploration nous ont révélé qu'il n'y a presque pas eu de travaux sur l'impact de l'usage du portable sur les rendements des élèves en français. Par contre, nous avons découvert beaucoup de réflexions menées sur l'utilisation du portable, l'avènement de la téléphonie mobile et ses conséquences sur la vie des populations africaines, l'usage du téléphone portable par les élèves et les aspects sanitaires de cet usage. Ces écrits permettent de dire que l'introduction de la téléphonie mobile dans le vécu des populations africaines a conduit à une véritable révolution de communication. L'usage de cet instrument est complètement ancré dans les habitudes des populations au point où il sera difficile aujourd'hui de tenter de le supprimer, sachant qu'au-delà des nombreux avantages qu'il procure, des inconvénients sont aussi enregistrés.

La même exploration nous a permis de découvrir qu'en matière de messagerie, l'usage du téléphone portable a fini par générer deux types de codes : les codes orthographiques de la langue française et les codes orthographiques SMS dont les principes sont nettement différents. A titre indicatif, nous rappelons ci-dessous, les grands principes qui gouvernent chacun de ces deux types de codes.

➔ Pour ce qui est des codes orthographiques de la langue française :

- a- *Le principe d'unité* : La graphie de chaque mot est normée. Il existe des graphies alternatives dans certains cas (clef / clé) ou des variations à travers le temps (maîtriser, maîtriser) mais avec une homogénéité.
- b- *Le principe phonographique* : Il impose l'utilisation des lettres simples. Pour reproduire graphiquement ce qui est dit à l'oral en français, la correspondance son/lettre est très relative. Par exemple, 20 graphies

différentes correspondent au « o » : automne, autonome, eau, rougeau, hautin, heaume, zoo, aulne, ôté, bordeaux, escroc, oh, impôt, repos, abricot, bungalow, soubresaut.

c- *Le principe étymologique* : les mots, dans leur majorité, gardent des caractéristiques de la langue de laquelle ils sont empruntés (sept/ latin, orthographe/ grec, weekend/ anglais, ciao/ italien)

d- *Le principe grammatical* : certaines informations grammaticales sont marquées sans qu'elles correspondent à une prononciation particulière (personne, genre, nombre) ; par exemple "je vois les nouvelles chemises noires que tu as achetées hier". Des formes verbales sont homophones non homographe (regarde, regardes, regardent)

e- *Le principe morphologique* : ce principe maintient à l'écrit des lettres muettes si elles existent dans un autre mot de la même famille (franc, petit, plomb)

f- *Le principe de différenciation* : Des homophones s'écrivent de manière différente (mère, mer, maire).

➔ Pour ce qui concerne les codes orthographiques SMS

a- *Le principe de liberté* : contraire au principe d'unicité, le système graphique que l'on observe dans le SMS ne connaît pas de règles contraignantes sans pour autant être chaotique. Il semble ainsi dérisoire de définir une orthographe du langage SMS ou « des dictionnaires SMS » (2min, dml, dmin , etc)

b- *Le principe phonographique libre* : Il est appliqué de manière beaucoup plus libre que dans l'orthographe française standard ; l'écrit traduit plus librement

l'oral ; les lettres non prononcées ainsi que les espaces et les apostrophes plus souvent omises : kel pri , il fo fer j prnd. Ce principe permet de tenir compte à l'écrit de prononciation locales diverses et variées qui ne sont pas généralement notées en français standard.

- c- *Le principe abrégatif* : Il s'observe ici plusieurs types d'abréviations ; certaines proches du langage parlé, d'autres sont plus typiques de l'écrit (tt ; aparça) différents procédés s'observent individuellement ou de manière conjointe : Troncation (re /retour), squelette consonantique (slt/ salut), réduction à une seule lettre (tu veux/ U ve/ U v)
- d- *Le principe syllabogrammique et logogrammique* : Des lettres et autres signes s'utilisent pour rendre une syllabe ou un mot : lettre combinée (tu es occupé/ T OQP) ou avec des chiffres (7/ cette ; N8/ nuit), ou des signes de ponctuations (a+/ à plus ; +/- plus ou moins)
- e- *Le principe d'emphase* : Des procédés paraverbaux permettent de donner une connotation émotionnelle, de l'emphase ou de l'ironie par des étirements (j t'adooooooooore).

Il apparaît donc clairement qu'avec l'avènement du téléphone portable et de la messagerie, un autre langage de communication a vu le jour et tend à s'imposer et même perturber le langage conventionnel.

## 2.2- RECHERCHE EMPIRIQUE

### 2.2.1- Cadre physique

Pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons choisi de circonscrire notre travail sur le cas spécifique du Collège d'Enseignement

Général de Agbokou à Porto- Novo. C'est ce Collège qui nous a en effet servi de lieu de stage au cours de notre formation.

Créé en 1971 le CEG d'Agbokou se situe dans le deuxième arrondissement de la Commune de Porto- Novo. Il relève de la circonscription scolaire de cette même ville et est localisé dans le quartier Agbokou 2 qui lui a donné son nom, derrière la Mairie à environ 150 mètres du marché. Le tableau ci-dessous présente une synopsis des caractéristiques essentielles de cet établissement d'enseignement secondaire.

**Tableau n° I** : Caractéristiques du CEG d'Agbokou

1- DENOMINATION : Collège d'Enseignement Général d'AGBOKOU
2- DATE DE CREATION : 1971
3- CIRCONSCRIPTION SCOLAIRE : Porto-Novo, deuxième arrondissement à Attakè.
4- EFFECTIF DES ELEVES 2014-2015 : 2465 élèves.
5- EFFECTIF DES ENSEIGNANTS PERMANENTS 2014-2015 : 52
6- EFFECTIF DES ENSEIGNANTS VACATAIRES 2014-2015 : 226
7- NOMBRE DE SALLES DE COURS DISPONIBLES : 47
8- CYCLES D'ENSEIGNEMENT : Deux cycles : Cycle 1 et Cycle 2
9- TOTAL DES GROUPES PEDAGOGIQUES : 57 dont 38 au Cycle 1
10- BIBLIOTHEQUE : NEANT
11- LABORATOIRE : NEANT
12- NOM DU DIRECTEUR : Jean Baptiste AHOUANMAGNAGAHOU

Source : Notre étude juillet 2015

## 2.2.2 – Population cible et échantillonnage

### 2.2.2.1- Population cible

L'étude que nous avons entreprise dans le cadre de ce travail porte sur une population cible hétérogène et composée de :

- Les autorités du CEG de Agbokou (Directeur et Censeurs). Leur prise en compte par l'étude se justifie par le fait qu'en leur qualité de premier responsable du Collège et de chargés des aspects académiques, ils sont à

même de donner une assez bonne appréciation de ce que l'usage du portable a comme effet, sur le niveau général des élèves.

- Les enseignants de français du CEG : Ils sont le plus au contact des apprenants. Au nombre de 46 toutes catégories confondues (Permanents, contractuel de l'Etat, contractuels locaux), ces enseignants sont les premiers confrontés aux problèmes de faibles rendements des élèves en français. Ils enseignent et corrigent les copies et sont donc à même de donner un point de vue pertinent sur les effets du téléphone portable sur le niveau des apprenants.
- Les élèves de classe de troisième : Leur effectif pour l'année scolaire 2014-2015 est estimé à 384 élèves. Ils font partie des utilisateurs de portables et surtout, des utilisateurs de la messagerie qui est source d'abréviations préjudiciables à l'apprentissage de la langue française. Leurs avis et propositions seront pour nous, d'une grande utilité pour la vérification de nos hypothèses de recherche.

Comme on peut le constater, notre population cible est assez grande et il nous est matériellement impossible d'en contacter tous les individus. C'est la raison pour laquelle nous avons eu recours à un échantillonnage de cette population.

#### 2.2.2.2- Echantillonnage

Pour conduire la recherche, nous avons choisi un échantillon tiré de la population cible. Pour le faire, nous avons eu à cœur, d'avoir un échantillon représentatif de cette population. Aussi, s'est-il imposé à nous, de tenir compte du critère "sexe" et de tirer les personnes à interroger dans les différentes catégories de cette population.

Le tableau n° II ci-dessous, résume l'échantillonnage de notre étude.

**Tableau n° II** : Echantillonnage de l'étude

Catégories	Population mère		Echantillon prévu		Echantillon touché		Technique d'échantillonnage
	H	F	H	F	H	F	
Autorités	2	3	2	1	2	1	Echantillonnage exhaustif
Enseignants de français	28	20	20	20	15	14	Echantillonnage aléatoire sans remise
Elèves de 3 <sup>è</sup>	196	188	30	30	25	28	Echantillonnage aléatoire sans remise
Total	226	211	52	51	42	43	
Grand Total	437		103		85		

Source : Notre étude juin- Juillet 2015.

Pour toucher les effectifs prévus dans le tableau n°2, nous avons utilisé des techniques d'échantillonnage bien précises. Ainsi, pour les autorités du Collège, nous avons questionné les Censeurs et le Directeur retenus dans l'échantillon par la technique de choix exhaustif. Pour les enseignants, la technique de choix a été aléatoire avec tirage sans remise. Il en a été de même pour les élèves de la classe de 3<sup>ème</sup>. Ces deux dernières catégories ont fait l'objet de tirage aléatoire après que nous ayons séparé les hommes et les femmes. Pour ainsi dire, le tirage aléatoire sans remise s'est effectué aussi bien chez les hommes que chez les femmes afin de nous éviter d'interroger une deuxième fois des personnes déjà prise en compte.

#### 2.2.2.3- Buts de la recherche

Notre recherche a pour but de montrer que l'usage du téléphone portable notamment en ce qui concerne la messagerie, contribue à la baisse des rendements en français, des apprenants du secondaire. Elle vise aussi à montrer qu'en raison de

l'importance de cet outil aujourd'hui, il est possible d'améliorer ces rendements sans arriver à supprimer l'usage du portable chez les jeunes.

### 2.3- TECHNIQUES ET OUTILS DE RECHERCHE

Pour réaliser la collecte des données de notre étude, nous avons utilisé une combinaison de techniques et, par voie de conséquence, plusieurs outils correspondant à ces différentes techniques. Ainsi :

- Pour les données que nous avons collectées auprès des autorités du Collège, nous avons recouru à la technique de l'entretien avec l'outil qu'est le guide d'entretien. Une copie de ce guide figure en annexe du présent mémoire.
- Pour les enseignants, la technique utilisée est celle de l'enquête avec l'outil qu'est le questionnaire. La même technique a été utilisée avec les élèves à la différence que ces deux catégories de la population cible ont été approchées avec des outils différents. Les deux questionnaires figurent donc à l'annexe de ce mémoire.
- D'autres données ont été collectées à l'aide de la technique de la recherche documentaire. Comme nous l'avons annoncé plus haut, cette recherche nous a conduits dans certaines bibliothèques de la place où les fiches de lecture nous ont servi d'outils de collecte.
- Au-delà de ces techniques, nous avons aussi eu recours à la recherche sur internet. Dans ce cadre, nous avons consulté certains sites et documents qui ont abordé la problématique de l'usage du portable chez les populations africaines en général et chez les élèves et étudiants en particulier.

## 2.4- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET LIMITES DE L'ÉTUDE

### 2.4.1- Difficultés rencontrées

Notre étude ne s'est pas déroulée sans difficultés. Au nombre des problèmes que nous avons rencontrés, trois ont particulièrement retenu notre attention. Ce sont :

- La période peu favorable à la collecte des données. L'essentiel des données de l'étude ont été collectées au mois de juillet 2015. Par rapport au calendrier scolaire, ce mois correspond à une période de pré-vacances. Les examens de fin d'année étaient terminés et les élèves étaient de moins en moins réguliers à l'école. Mieux, les candidats au Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) qui font partie de nos cibles, étaient tous dans l'attente de leurs résultats ; ils vivaient donc une anxiété qui ne les rendait pas enthousiastes à prendre part à l'étude. C'est ce qui explique le fait que nous n'avons pu toucher que 53 sur les 60 prévus, ce qui donne un taux de réalisation de 88,3% qui peut, en dépit de tout, être qualifié de relativement bon.
- Le temps insuffisant consacré à l'étude. La pression du temps a été permanente car nous devons être autant sur le chantier de la formation avec les cours que nous continuons de suivre que sur le chantier de la recherche pour la collecte des données.
- Les mouvements de grève sur le Campus d'Abomey-Calavi. Ces mouvements nous ont empêchée d'avoir facilement accès aux différents centres de documentation des entités de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). Nous ne pouvons donc pas affirmer que nous avons vu un grand nombre de documents relatifs à notre sujet. Au moment où la crise semble s'être dénouée, l'étape de la collecte des données était largement dépassée.

#### 2.4.2- Limites de l'étude

Hormis les difficultés qui ont jalonné notre parcours durant l'étude, nous reconnaissons à celle-ci un certain nombre de limites, à savoir :

- Elle aurait pu porter sur un échantillon de plus de 15,62% de l'effectif des élèves de la classe de troisième (60 sur 384) comme c'est le cas dans les deux autres catégories que sont les autorités et les enseignants.
- Elle aurait pu être mieux illustrée avec les exemples de copies de devoirs ou d'interrogations comportant les abréviations utilisées par les apprenants dans le langage SMS. Il nous a fallu recourir aux enseignants enquêtés dont la plupart nous ont fait des promesses non tenues.

En dépit de ces difficultés et limites, les conclusions auxquelles nous avons abouti sont révélatrices de la situation étudiée et méritent donc d'être considérées comme valables. C'est pourquoi, nous nous autorisons à présenter, dans le chapitre suivant, les résultats concrets de nos recherches ainsi que les approches de solutions que nous préconisons.

## CHAPITRE 2

# **PRESENTATION DES RESULTATS, APPROCHES DE SOLUTION ET CONDITIONS DE MISE EN OEUVRE**

## **1- PRESENTATION DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES**

Les résultats que nous présentons ici sont ceux provenant non seulement de la recherche documentaire au niveau du CEG d'Agbokou, mais aussi et surtout, du traitement des données primaires que les enquêtes et entretiens réalisés avec les différents groupes cibles de l'étude ont permis d'obtenir. Ils sont donc aussi bien relatifs à l'appréciation des rendements des apprenants en français, qu'aux effets de l'utilisation du téléphone portable sur lesdits rendements et à l'examen de la possibilité d'en améliorer l'usage chez les élèves.

### **1.1- RESULTATS RELATIFS A L'APPRECIATION DES RENDEMENTS EN FRANÇAIS**

Pour nous faire une idée juste des rendements des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG d'Agbokou en français, nous avons utilisé deux canaux à savoir, la recherche documentaire et la collecte de données primaires.

- La recherche documentaire s'est faite au niveau du Censorat du Collège où nous avons, avec l'appui des responsables de l'établissement, fouillé les bulletins de notes des élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> sur les trois dernières années (2012-2013, 2013-2014, 2014-2015). Cette fouille a concerné quatre (4) classes de troisième sur les huit que compte l'établissement.

De cette fouille, il nous est apparu que dans l'ensemble, les notes des apprenants sur la période considérée ne sont pas bonnes. La majorité de ces apprenants ont des résultats en dessous de la moyenne. De la 5<sup>ème</sup> en 3<sup>ème</sup>, nous avons remarqué que ces résultats en français, ne suivent pas forcément une tendance à la baisse chez tous les apprenants. Cette tendance est observée chez certains mais chez d'autres, elle est restée stable ou a évolué en dents de scie. Nous en avons déduit que ce seul canal de la recherche documentaire ne peut nous garantir des résultats fiables sur le rendement des apprenants en français. Aussi, avons-nous recouru à la collecte de données primaires dans la perspective d'une analyse croisée.

- Les données primaires relatives au rendement en français des apprenants ont été obtenues par le biais des entretiens que nous avons eus avec les enseignants de français du Collège. Lesdits entretiens, sans porter sur des détails, ont révélé que le niveau en français des apprenants est globalement mauvais. La totalité des personnes interrogées ont ajouté que les notes à elles seules, ne peuvent permettre d'arriver à cette conclusion. Selon ces personnes, au-delà de ces notes, le nombre de moins en moins grand d'élèves qui s'expriment correctement par écrit est un aspect important à considérer dans l'appréciation du niveau des apprenants. En effet, les enseignants enquêtés estiment que les apprenants sont meilleurs dans le langage parlé que dans l'écrit sauf dans quelques cas. La non-maîtrise par eux des règles de grammaire et d'orthographe depuis le cours primaire, explique cet état de choses. Dans tous les cas, ces enseignants ont été unanimes pour reconnaître que le rendement global des apprenants en français est faible et en baisse continue au fil des ans. Ces résultats enregistrés au niveau du groupe cible des enseignants, sont confirmés

par les responsables de l'établissement (Directeur et Censeurs) avec qui, nous nous sommes également entretenue.

**Conclusion partielle 1 : Nous pouvons donc conclure qu'à propos des rendements des apprenants en français, ces derniers sont globalement mauvais et en baisse au fil du temps. Nous admettons aussi, comme l'ont affirmé les enseignants, que les notes à elles seules ne représentent pas les meilleurs indicateurs de cette mauvaise performance surtout qu'en français, une note d'évaluation comporte toujours une certaine part de subjectivité.**

Sur la base de cette conclusion, l'hypothèse 1 selon laquelle les rendements en français des apprenants de la classe de 3ème du CEG Agbokou sont globalement faibles est confirmée.

## 1.2- RESULTATS RELATIFS AUX EFFETS DE L'UTILISATION DU PORTABLE SUR LES RENDEMENTS EN FRANÇAIS

Pour apprécier cette dimension de l'étude, nous avons surtout enquêté le groupe cible des apprenants des classes de troisième du CEG Agbokou. Comme indiqué plus haut, 85 élèves composent l'échantillon de ce groupe-cible dont 42 filles.

L'enquête réalisée sur ce groupe cible a révélé que la quasi-totalité des apprenants sont détenteurs d'un téléphone portable et font usage de la messagerie. Seules trois personnes (deux garçons et une fille) ont déclaré ne pas en avoir comme le montre le tableau ci-dessous.

**Tableau n° III** : Répartition des élèves enquêtés selon la possession ou non d'un téléphone portable.

Modalités Enquêtés	Oui		Non		Total des effectifs
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	
<b>Filles</b>	24	45,28	1	1,89	25
<b>Garçons</b>	26	49,06	2	3,77	28
<b>Total</b>	50	94,34	3	5,66	53

**Source** : Notre enquête de juillet 2015 au CEG d'Agbokou.

Il ressort de ce tableau que bien que le téléphone portable soit assez répandu et même à la mode dans certains milieux, il y a toujours des personnes qui n'en possèdent pas comme c'est le cas parmi les élèves de la classe de troisième du CEG Agbokou. Les élèves qui ne possèdent pas cet appareil représentent une faible proportion des enquêtés (5,66%) mais déclarent tout de même en ressentir le désir. Aussi, le manque de moyens dont ils sont victimes d'une part, et la chance qu'ils n'ont pas de se le faire offrir d'autre part, les contraignent-ils à ne pas en faire usage.

Sur les cinquante élèves enquêtés qui font usage du téléphone portable, tous (soit 100%) déclarent utiliser celui-ci toujours comme le montre le tableau ci-dessous.

**Tableau n° IV** : Répartition des élèves usagers du téléphone portable selon la fréquence d'utilisation.

Modalités Enquêtés	Tous les jours		Seulement les jours de repos		Par moment	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
<b>Filles</b>	24	48%	00	00	00	00
<b>Garçons</b>	26	52%	00	00	00	00
<b>Total</b>	50	100%	00	00	00	00

**Source** : Notre enquête de juillet 2015 au CEG d'Agbokou.

De ces résultats, nous avons pu tirer que l'usage du téléphone portable est bien ancré dans les habitudes des apprenants et la prise en compte du genre ne montre pas une différence dans lesdites habitudes. Les garçons sont aussi bien attachés au téléphone portable que les filles. L'approfondissement de cette utilisation nous a permis, par ailleurs, de constater que les élèves ne dépensent pas une fortune pour leurs frais de téléphone. Bien souvent, ils saisissent le temps des congés et des vacances, les heures libres entre des cours, la nuit et les périodes de réduction des tarifs pour beaucoup communiquer. En effet, les données collectées sur le temps journalier consacré par les usagers à l'utilisation de leur téléphone est variable comme le montre le tableau suivant :

**Tableau n° V** : Répartition des élèves usagers du téléphone portable selon le temps d'utilisation journalier.

Modalités Enquêtés	Inf. à 1h par jour		1 à 3h par jour		Sup. à 3h par jour	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
<b>Filles</b>	00	0%	21	42%	3	6%
<b>Garçons</b>	00	0%	21	42%	5	10%
<b>Total</b>	00	0%	42	84%	8	16%

**Source** : Notre enquête de juillet 2015 au CEG d'Agbokou.

Selon les données de ce tableau, les apprenants passent un temps non négligeable de leur journée au téléphone. En moyenne, une à trois heures sont consacrées à l'usage du téléphone au cours d'une journée. Cependant, certaines personnes plus attachées à leur appareil, passent plus de trois heures par jour. Les moments consacrés à l'utilisation du téléphone selon les enquêtés restent surtout les heures libres de la journée de travail et les soirées et nuits. Mais il y en a qui l'utilisent au cours quand bien même l'usage du téléphone dans les salles de classe fait l'objet de restriction par les règlements de l'Ecole. *"Nous les mettons sous*

*vibreur et dans les casiers pour échanger avec nos correspondants*" reconnaît l'un des enquêtés. Les moments les plus convoités pour les échanges avec la messagerie sont les périodes de réduction des tarifs dont les apprenants sont plutôt très friands comme le montrent les propos que nous rapportons ici : *"Il faut finir les cent messages que MTN donne par jour avant minuit sinon on perd"* a dit un élève avant qu'une autre nous lance *"C'est 150 messages que MOOV donne par jour et c'est cool ! moi, je les finis toujours et c'est seulement à 45 francs"*.

**Conclusion partielle 2 : Au regard des résultats de l'étude sur cet aspect du sujet, on peut dire qu'au CEG d'Agbokou, les élèves de la classe de troisième sont, pour la grande majorité, habitués à l'usage du téléphone portable. En raison du déroulement des cours et de la discipline qu'imposent les règlements de l'Etablissement, ils y consacrent peu de temps dans la journée (sauf en congés et en vacances), leur temps privilégié d'utilisation étant la nuit et surtout, les périodes de réduction des tarifs.**

### **1.3- RESULTATS RELATIFS AUX EFFETS DE L'UTILISATION DE LA MESSAGERIE SUR LES RENDEMENTS EN FRANÇAIS**

Lors de la collecte des données relatives à cet aspect de l'étude, nous avons simplement ignoré les élèves qui ne disposent pas de téléphone portable. Les données d'analyse ont donc porté sur les cinquante (50) utilisateurs (vingt-quatre (24) filles et vingt six (26) garçons) qui ont tous avoué être aussi utilisateurs de la messagerie.

Selon les enquêtés, le recours à la messagerie est indispensable car l'insuffisance de ressources financières ne permet pas à cette catégorie d'utilisateurs du

téléphone portable de faire beaucoup d'appels. Or, il est établi qu'en matière de messagerie, la taille du message est limitée à 160 caractères. Aussi, le besoin d'abrégé, se fait-il sentir dans l'utilisation de ce mode de communication. En cherchant à savoir pourquoi les enquêtés y ont recours, nous avons obtenu les résultats consignés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau n° VI :** Répartition des enquêtés suivant les motivations pour l'abréviation des mots dans la messagerie.

Effectifs	Nombre	Pourcentage
Motivations		
1- Economie de temps/rapidité	47	94%
2- Gain d'espace/Ecrire beaucoup	50	100%
3- Limiter l'accès/tromper les parents	01	2%
4- Economie de crédit/Dépenser moins	49	98%
5- Autres	00	0%

Source : Notre enquête de juillet 2015 au CEG d'Agbokou

Au regard des données de ce tableau, il est aisé de déduire que trois raisons majeures poussent les apprenants à abrégé les mots utilisés pour écrire un message. Ce sont le besoin de gagner de l'espace afin d'écrire le maximum de choses à envoyer par un seul message que tous les enquêtés ont évoqué. Viennent ensuite le besoin d'économiser le crédit (souligné par 98% des enquêtés) et le besoin de gagner du temps relevé par 94% des enquêtés.

Lorsqu'on regarde la fréquence d'utilisation du téléphone par les apprenants et les raisons qui poussent ces derniers à utiliser des abréviations de mots, on ne se doute point de ce que lesdites abréviations constituent pour ces apprenants, un autre vocabulaire qui peut se retrouver dans les écrits académiques. C'est pourquoi nous avons cherché à savoir s'il arrivait aux enquêtés d'utiliser ces abréviations dans

leurs devoirs et examens. Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau n° VII** : Répartition des enquêtés selon les avis sur l'utilisation des abréviations dans les devoirs et examens.

Modalités Enquêtés	Oui		Non		Total des effectifs
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	
<b>Filles</b>	8	16%	16	32%	24
<b>Garçons</b>	7	14%	19	38%	26
<b>Total</b>	15	30%	35	70%	50

**Source** : Notre enquête de juillet 2015 au CEG d'Agbokou.

Les données du tableau précédent montrent que, bien que les élèves soient attachés à l'usage des abréviations dans la messagerie, ils sont nombreux à ne pas le faire dans les devoirs et examens (70%). Des quinze (15) enquêtés à qui cela arrive, onze (11) disent ne pas le faire consciemment. Les quatre (4) autres évoquent la pression du temps pour justifier l'usage de quelques unes de ces abréviations dans les devoirs afin de terminer avant l'heure de ramassage des copies. A titre d'exemple, nous présentons ci-dessous, quelques extraits de copies dans lesquels des abréviations ont été utilisées.

Sur la première page d'extraits, il peut être remarqué l'usage, à plusieurs reprises, de « ls » pour désigner l'article « les » sur les lignes 2, 6,9, 16, 27, 29. Il en est de même de l'abréviation « ds » pour désigner le mot « dans » sur les lignes 31 et 33. Sur la deuxième page illustrative, on peut lire d'autres abréviations comme « administrat° », « publik », « lè » pour ne citer que celles-là.





Appelés par ailleurs à se prononcer sur le lien entre l'usage des abréviations dans la messagerie téléphonique et la baisse de niveau en français, les enquêtés ont répondu à 76% (38 personnes sur les 50 enquêtés) ne pas croire que cela est juste. *"Le niveau a baissé avant même la généralisation du portable ; on nous le disait depuis"* a laissé entendre un élève. Pour un autre, *"Il n'y a pas que l'orthographe en français et si vous comprenez bien un sujet et le traitez avec de bonnes et justes idées, vous serez bien notés même avec une orthographe défailante"*.

**Conclusion partielle 3 : Les résultats que les données collectées sur cet aspect de l'étude ont permis d'avoir montrent que les apprenants enquêtés utilisent les abréviations à forte dose dans la messagerie. Un échantillon desdites abréviations figure en annexe au présent mémoire. Ces abréviations ont un effet négatif relativement faible sur le rendement en français car elles ne portent entorse qu'à l'orthographe qui est loin d'être le seul déterminant de la qualité des travaux en français.**

Sur la base des éléments évoqués dans les conclusions partielles 2 et 3, nous pouvons affirmer que l'hypothèse 2 selon laquelle l'usage du téléphone portable par les apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> du CEG Agbokou est une cause parmi d'autres, des mauvais rendements en français de ces apprenants est confirmée.

#### 1-4- RESULTATS RELATIFS A L'AMELIORATION POSSIBLE DES RENDEMENTS EN FRANCAIS MEME AVEC L'USAGE DU PORTABLE

Une dernière préoccupation de notre étude a été de voir comment améliorer les rendements en langue française sans opter pour la suppression de l'usage du téléphone chez les apprenants. Chacune des cibles de l'étude s'est prononcée sur la

question et la tendance générale confirme la possibilité d'y parvenir.

En effet, les enseignants enquêtés dans leur totalité, estiment que ce serait une erreur grave, de chercher à supprimer l'usage du téléphone portable de la sphère de l'éducation. " *La technologie s'impose à tous, y compris aux réfractaires*" disent-ils. " *Si on regarde les méfaits du téléphone portable dans l'enseignement, on est très vite tenté de suggérer sa suppression pure et simple ; or, son degré de pénétration au sein de la population estudiantine ne laisse croire que ce sera chose facile. Je pense pour ma part que ce qu'il faut chercher à faire est de voir comment adapter l'enseignement à cet environnement technologique qui est le nôtre aujourd'hui*" a rajouté l'un des responsables de l'établissement.

Au-delà de ces avis, certains enquêtés pensent que la relation de cause à effet entre les mauvais rendements en français et l'usage du téléphone portable par les élèves n'est pas si forte. Aussi, chercher l'amélioration desdits rendements par une action en défaveur de l'usage du portable ne serait qu'une solution superficielle qui risque de ne pas résoudre le problème de façon durable.

**Conclusion partielle 4 : La baisse des rendements en français des élèves n'est pas fortement dépendante de l'usage du téléphone portable en général et de la messagerie en particulier. Il est donc possible d'améliorer lesdits rendements en maintenant l'usage du téléphone quitte à agir sur d'autres paramètres.**

Eu égard à cette conclusion partielle 4, l'hypothèse 3 selon laquelle il est possible d'avoir de meilleurs rendements en français chez les apprenants de la classe de 3ème du CEG d'Agbokou, en dépit de l'usage du téléphone portable est confirmée.

## **2- APPROCHES DE SOLUTIONS ET CONDITIONS DE MISE EN OEUVRE**

### **2.1- APPROCHES DE SOLUTIONS**

Pour mieux apprécier les solutions que nous proposons dans le cadre de la présente étude, il convient de rappeler le problème qui a fait l'objet de nos analyses. Ce problème est celui de la baisse des rendements scolaires, notamment pour ce qui concerne le français. Les solutions qu'il faut proposer sont celles qui s'attaquent aux causes de ce problème dans la perspective de les éliminer. Quelles sont donc les causes réelles de ce problème de baisse de rendement en français ?

Les analyses que nous avons menées tout au long de l'étude ont confirmé les hypothèses formulées. Nous en déduisons donc que l'usage du téléphone portable à travers la messagerie a un effet négatif limité sur le rendement des apprenants en français, et n'est ni la principale ni l'unique cause qui explique cette baisse. Au nombre des autres causes, trois nous semblent être fondamentales. Il s'agit des méthodes d'enseignement peu adaptées au contexte, de l'insuffisance voire du manque de qualification de certains enseignants et de la qualité des programmes de formation en vigueur. Par conséquent, les solutions que nous proposerons comporteront un volet qui touchera l'usage de la messagerie et d'autres volets qui s'adresseront aux trois autres causes majeures relevées.

Comme solutions, nous proposons :

- 1- *Introduire progressivement l'utilisation du téléphone portable dans les activités de classe à partir du secondaire.*

L'avantage de le faire est d'éviter que l'usage se fasse en cachette par les apprenants et les pousse vers des objets peu recommandables pour leur éducation comme c'est le cas actuellement. Il s'agira donc de mettre le

téléphone à contribution pour transmettre le savoir dans la langue française. Ainsi, le téléphone portable, par le biais de l'internet, pourrait contribuer à faire des recherches sur les plans morpho-syntaxique et lexicologique afin d'améliorer chez les apprenants, la connaissance de la langue.

Cela suppose que les enseignants soient plus imaginatifs et créatifs quant aux travaux à donner aux apprenants en relation avec ce nouvel outil de travail. Et pour cela, il va falloir procéder à leur formation afin de les amener à développer de nouveaux talents.

Cela suppose aussi que les services de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) soient investis de la mission de mener des recherches en vue de proposer les champs d'application de l'usage du téléphone portable dans les enseignements (le champ de la recherche pour faciliter l'accès à des dictionnaires ou à des thématiques spécifiques à la langue par exemple). Le cas échéant, ils accompagneraient ces propositions des stratégies d'intégration progressive de cette application dans les programmes de formation tout en maintenant obligatoire l'utilisation des abréviations conventionnelles pour tous les apprenants.

***2- Révolutionner les méthodes d'enseignement actuellement en vigueur pour tenir compte des TIC qui se généralisent de nos jours et qui transforment progressivement l'environnement des affaires, de l'éducation et de la santé pour ne citer que ceux-là.***

Dans l'école béninoise, les méthodes d'enseignement n'ont pas beaucoup évolué. Ces méthodes intègrent rarement les TIC bien que ces dernières se

sont assez répandues de nos jours et s'imposent même à tout le monde. En vertu de cette imposition, il est souhaitable de les intégrer dès à présent, aux dispositifs d'offre de services dans une démarche proactive. Ceci est valable pour tous les domaines de la vie.

Dans le domaine de l'enseignement par exemple, la formation à distance est l'exemple typique de la prise en compte des TIC. En effet, avec cette technologie de formation à distance, c'est la formation qui va vers les apprenants et non plus le contraire. Elle permet ainsi à des personnes exprimant un besoin de formation de bénéficier d'une formation solide sans avoir à se déplacer. Et dans la même veine, on pourrait utiliser le téléphone portable dans son application à l'Internet pour proposer des sujets de recherche sur la langue et la littérature en français.

3- ***Relire les programmes d'enseignement en vigueur et les amender dans le sens de la réintroduction de la dictée et de la rédaction qui sont les canaux par excellence d'amélioration du niveau de français des apprenants.***

L'un des débats en cours aujourd'hui au Bénin est la réintroduction ou non, dans les programmes de formation, de la dictée et de la rédaction. En effet, au regard de la piètre qualité de l'expression écrite et orale observée chez les jeunes, beaucoup d'analystes estiment que la reprise des exercices de dictée et de rédaction serait une des meilleures solutions. En partageant ce point de vue, nous pensons qu'il urge de mener une réflexion à l'échelle nationale pour faire des propositions idoines en vue de la reprise dans les programmes de formation aux niveaux primaire et secondaire, de ces exercices utiles pour la "maîtrise" de la langue française.

#### 4- *Enseigner autrement.*

Un des reproches majeurs qui sont faits à l'enseignement, en Afrique en général et au Bénin en particulier, est le fait d'asseoir la relation enseignant-apprenants sur des bases de menaces et d'intimidation. En effet, après avoir été supprimé, le châtiment corporel qui a longtemps eu droit de cité dans l'enseignement a fait place à des formes déguisées de violence que certains enseignants exercent sur les apprenants. Les menaces orales, le harcèlement, le renvoi de la classe sans motif valable, l'attribution abusive de punitions, pour ne citer que celles-là, sont autant de formes de châtiment qui font croire que le principe de la crainte de l'enseignant doit être de mise dans le système éducatif béninois. Or, un climat de crainte peut être source de blocage de la réceptivité de l'apprenant et d'altération de son amour pour la matière. Le désintérêt qui découle de cet état de choses conduit inéluctablement l'apprenant à bâcler l'apprentissage.

C'est pourquoi, il importe pour les enseignants d'améliorer le climat de travail entre eux et les apprenants afin que ces derniers prennent goût à la matière et s'y investissent correctement. Enseigner autrement donc, c'est débarrasser la relation enseignant-apprenant de la distance créée entre les deux en faisant en sorte que l'enseignant soit un accompagnateur plutôt qu'un bourreau. Pour y parvenir, nous proposons que des formations soient continuellement organisées à l'intention des enseignants pour permettre à ces derniers d'avoir ou de développer des attitudes favorables à l'élimination de la distance qui les éloigne de l'apprenant.

## 2.2- CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE DES PROPOSITIONS

Les différentes propositions qui viennent d'être faites requièrent une forte implication de l'Etat béninois et de tous les autres acteurs et partenaires du système éducatif. C'est pourquoi, comme conditions de mise en œuvre desdites solutions, il faut retenir :

### 1- **La volonté politique de l'Etat.**

Cette volonté est nécessaire pour permettre à l'Etat de jouer pleinement le rôle qui est le sien dans le système éducatif. Ce rôle, rappelons-le, se résume à l'élaboration de politiques relatives au secteur, à la mobilisation des ressources et des partenaires, au financement des activités, à la formation des enseignants et à l'encadrement du secteur. L'Etat se doit aussi de veiller à l'instauration d'une synergie d'action entre tous les acteurs de l'école afin que les actions de ces derniers s'inscrivent dans la poursuite d'un même et unique objectif, celui de relever la qualité de la formation.

### 2- **La volonté des autres partenaires de l'école, à savoir les parents, les enseignants et les apprenants eux-mêmes.**

Outre l'Etat, les autres partenaires de l'école ont un rôle important à jouer dans la mise en œuvre des solutions pouvant conduire à l'amélioration des rendements des élèves en français. L'engagement de ces partenaires est indispensable pour accompagner les initiatives étatiques. Les parents doivent assumer leur responsabilité par rapport à l'éducation de leurs enfants ; les enseignants doivent veiller à se donner une formation de qualité pour mieux servir. Ils doivent aussi limiter les grèves qui émoussent les énergies chez les apprenants. Quant aux apprenants, ils doivent prendre à cœur, la formation qui leur est dispensée afin de préparer leur avenir professionnel.

### **3- Un soutien financier sans failles est requis.**

Beaucoup de solutions préconisées requièrent de grands moyens financiers que seul l'Etat ne pourrait assurer. Dans ce cadre, le soutien des partenaires techniques et financiers (PTF) au système éducatif reste déterminant et inconditionnel.

## CONCLUSION GENERALE

L'étude que nous venons de mener est d'une grande importance pour l'école béninoise qui semble être en perte de vitesse selon beaucoup de personnes. Cette école qui a par le passé, fait qualifier le pays de "quartier latin", semble ne plus livrer sur le marché de l'emploi, des cadres de grande valeur intrinsèque comme c'était le cas. La non-maîtrise de la langue de travail, d'une manière générale, reste le signe visible de cette dégradation du système éducatif national.

Les causes de cette non-maîtrise de la langue française sont à rechercher à beaucoup de niveaux. En la matière, notre étude a révélé que le téléphone portable, à travers la messagerie qu'il permet, a une part de responsabilité, lorsqu'on considère le cas spécifique de la messagerie sur téléphone portable. Malheureusement, il est quasiment impossible d'envisager la suppression de cet outil des temps modernes. C'est pourquoi, nous avons pensé qu'il vaut mieux amorcer, dès à présent, une réflexion qui porte sur son intégration dans les dispositifs de transmission du savoir aux apprenants. Nous souhaitons ainsi qu'à terme, le téléphone portable devienne un instrument de travail au service des apprenants et des enseignants.

En envisageant cette entrée du téléphone portable dans l'enseignement pour contribuer à l'amélioration des rendements des apprenants en français, nous ne perdons pas de vue, le débat actuel de l'intégration des langues nationales dans le système éducatif. Au regard de cette nouvelle donne, notre proposition d'introduire le téléphone portable dans l'enseignement de la langue française pourrait paraître aux yeux de beaucoup de personnes, en contradiction avec le besoin d'une maîtrise

effective de la langue. D'aucuns pourraient alors se demander comment parvenir à une maîtrise de la langue française au moment même où il est envisagé la prise en compte des langues nationales dans le système éducatif ? Sur cette interrogation, nous n'avons aucune inquiétude en ce sens que la solution existe déjà dans la pédagogie convergente en usage dans les pays comme le Mali, le Niger et le Sénégal qui nous ont devancé sur ce chemin. C'est sans doute pour dissiper cette inquiétude que le projet ELAN initié par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) au Bénin, s'est donné de vulgariser la méthode de la pédagogie convergente.

## BIBLIOGRAPHIE

### I- OUVRAGES

GADO, I., (XXX) : *Supervision pédagogique : approches clinique et développementale*, Théorie et pratique, version expérimentale, collection GADO, Groupe de Recherche et de Formation et Education, s.e, s.l, 190p.

INFRE, (2007) : *APC Approche par Compétences (les orientations générales du Bénin)*, Edition INFRE, Porto-Novo.

NEKPO, C. F., (2013) : *Comment parlons-nous français ? Etude syntaxique commentée de quelques mots et expressions courants*, 2<sup>e</sup> Edition revue, corrigée et augmentée, CNPMS, Porto-Novo, 351p.

UNESCO, (2011) : *La question enseignante au Bénin : Un diagnostic holistique pour la construction d'une politique enseignante, consensuelle, soutenable et durable*, s.e, s.l, 226p.

### II- MEMOIRES

MEHINTO, R. M., (2011) : *Le Travail en Coopération à l'école primaire : mise en œuvre pour le développement de l'esprit démocratique chez le jeune apprenant*, Mémoire de fin de formation au CAP-CP, CFPEEN, 5<sup>e</sup> promotion des Elèves Conseillers pédagogiques, 60p.

MAURON-PILLONEL, C., (2010) : *Estime de soi, régulation émotionnelle et utilisation problématique du téléphone portable*, Mémoire de Maîtrise, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education- Université de Genève ; 69p.

SAMBA, I., (2004) : *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans l'enseignement secondaire : cas du Lycée Blaise DIAGNE et du Cours privé des parcelles Assainies*, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines- Université CHEIKH ANTA DIOP Dakar, 121p.

SAVOURE, B., (2006) : *La téléphonie mobile : technologies, acteurs et usages*, Mémoire de MASTER II Recherche, Faculté de Droit et Science Politique d'Aix-Marseille, 168p.

SEBILE, E. (2013) : *Orthographe et SMS* ; Mémoire de Recherche MASTER MEEFA, IUFM Centre Val de Loire ; 73p.

### **III- AUTRES PUBLICATIONS**

THIBAUT, M. P. (2013) : *Le SMS chez l'adolescent : Addiction ou réappropriation de l'écrit?* in Entretiens d'orthophonie, 9p.

### **IV- DICTIONNAIRES**

Dictionnaire Le Petit Robert, (1988), nouvelle édition revue, corrigée et mise à jour 1989

Dictionnaire de sociologie Raymond BAUCHON, Edition Bordas 1999

### **V- SITES WEB**

- <http://WWW.Linguistiquefrancaise.org> consulté le 13 juin 2015
- <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08034> consulté le 13 juin 2015
- <http://archives-ouvertes.unige.ch/unige> : 9623 consulté le 13 juin 2015.

# ANNEXES

## **ANNEXE N°I: OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES**

### QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

A l'intention des élèves du CEG Agbokou

*Dans le cadre de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo en vue de l'obtention du BAPES, nous procédons à une collecte de données nécessaires à la production de notre mémoire de fin de formation. Dans ce cadre, nous vous prions de bien vouloir nous apporter votre précieuse contribution en répondant au questionnaire que voici.*

- 1- Utilisez- vous un téléphone portable ? oui non
- 2- Si oui, depuis combien de temps ? Si non, pourquoi ?
- 3- A quelle fréquence l'utilisez- vous ? Tous les jours, seulement les jours de repos, par moment
- 4- Quel usage en faites- vous ? des appels, des SMS, de la navigation, de la recherche sur internet, de l'utilisation des réseaux sociaux ?
- 5- Combien de fois "kiffez"- vous ou "tchattez"- vous par semaine ?
- 6- Combien de temps passez- vous à "kiffer" ou à "tchatter" ?
- 7- Aimez-vous abréger les mots ? Oui Non
- 8- Si oui, pourquoi ?
- 9- Vous arrive –t-il de ramener les abréviations utilisées dans tes messages dans les devoirs que vous faites en classe ? Oui Non ?
- 10- Le faites-vous de manière consciente ? Oui non
- 11- Croyez- vous qu'avec l'utilisation de la messagerie, votre niveau en français s'est amélioré ?
- 12- Avez- vous déjà entendu dire que le niveau en français des apprenants baisse à cause de l'utilisation du téléphone portable ? Oui non ?
- 13- Partagez- vous cet avis ? Si non, pourquoi ?
- 14- Si oui, comment pensez- vous qu'on pourrait améliorer le niveau en français des élèves tout en leur permettant d'utiliser le téléphone portable ?

Merci pour votre contribution

## GUIDE D'ENTRETIEN

A l'intention du Directeur et du Censeur du CEG Agbokou

- 1- Combien d'enseignants de français compte le CEG que vous dirigez?
- 2- Combien de ces enseignants de français enseignent en classe de 3<sup>ème</sup> ?
- 3- Combien de classes de 3<sup>ème</sup> compte le collège ?
- 4- Quel est l'effectif par sexe de chacune de ces classes de 3<sup>e</sup> ?
- 5- Que pensez-vous du niveau en français des apprenants ? comment appréciez- vous le niveau des apprenants de 3<sup>ème</sup> ?
- 6- Le téléphone portable selon vous influence- t-il le niveau des apprenants ? Si oui, Comment ?
- 7- Comment appréciez- vous les rendements de ces apprenants en français?
- 8- Pensez-vous que ce rendement est en baisse depuis quelques années maintenant ?
- 9- Selon vous, comment peut-on relever le niveau d'écrit en français des apprenants malgré l'utilisation du portable ?

## **GUIDE D'ENTRETIEN**

A l'intention des enseignants de français

- 1- Depuis quand enseignez-vous le français comme discipline ?
- 2- Depuis quand enseignez-vous le français au CEG de Agbokou ?
- 3- Comment trouvez-vous le niveau en français des apprenants ?
- 4- Qu'est-ce qui, selon vous, empêche les apprenants aujourd'hui, d'être performants dans la langue française ?
- 5- Vos apprenants sont-ils meilleurs à l'oral qu'à l'écrit ?
- 6- Le téléphone portable fait-il partie, selon vous, des causes de la baisse de niveau en français des apprenants ?
- 7- Que proposez-vous pour relever le niveau de ces apprenants tout en utilisant le téléphone portable ?

## **ANNEXE N° II : EXEMPLES D'ABREVIATIONS RENCONTREES DANS LES DEVOIRS ET MESSAGES DES ELEVES**

MOTS/EXPRESSIONS	ABREVIATIONS	MOTS/EXPRESSIONS	ABREVIATIONS
Création	créat°	Éducation	Educat°
c'est	c7/ xè	Savoir	Savwr
Sont	st / Snt	Plus	+
Avec	avk	Moins	Mwn
Oui	8	Moi	Mw
Je	J	Toi	Tw
Dans	Ds / Dns	Tu	U
Qui	Ki	Viens	V1
Quoi	Kw	Soir	Swr
Pourquoi	Prkw	Bien	B1
Car	K	Comme	Com
Que	Ke	Pour	Pr
Prendre	Prndr	Nouvelle	Nvel
Prend	Prnd	Comment	Cmt
Le	L	Non	Na
Affreuse	Afrez	Mange	ManG /eat
Vont	Vnt	Venir	Vnir
Souvent	Svnt	Lois	Lw
Action	Act°	Fois	Fw
Les	Ls / Lè	Crois	Crw
Vous	Vs	Des	Dè / Ds
Bonsoir	Bsr	Déjà	Djà

Bonjour	Bjr	Toute	Tte
Mon	Mn	Tous	Ts
Je suis	J s8	Tout	Tt
Problème	Prblme	Point	Pt
L'hôpital	Lhosto	Message	Msg
Médicament	Médoc	J'ai	Jè
Combien	Cmb1	Mère	Mèr
Comprend	Cmprnd		

# TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	ii
Dédicace .....	iii
Remerciements.....	iv
Liste des Sigles et Acronymes .....	vi
Liste des tableaux.....	vii
Résumé .....	viii
Introduction Générale .....	1
<b><u>CHAPITRE 1 : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....</u></b>	<b>3</b>
<b>1- Contexte théorique.....</b>	<b>3</b>
1.1- Problématique de recherche.....	3
1.2- Etat de la question.....	4
1.3- Objectifs de recherche.....	7
1.3-1. Objectif général.....	7
1.3-2. Objectifs spécifiques.....	8
1.4- Hypothèses de recherche.....	8
1.5- Clarification de concepts.....	9
<b>2- Approche méthodologique de la recherche.....</b>	<b>10</b>
2.1- Recherche documentaire.....	10
2.2- Recherche empirique.....	13
2.2.1- Cadre physique.....	13
2.2.2- Population cible et échantillonnage.....	14
2.2.2.1- Population cible.....	14
2.2.2.2- Echantillonnage.....	15

2.2.2.3- Buts de la Recherche.....	16
2.3- Techniques et Outils de recherche.....	17
2.4- Difficultés rencontrées et limites de l'étude.....	18
2.4.1- Difficultés rencontrées.....	18
2.4.2- Limites de l'étude.....	19
<b>CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, APPROCHES DE SOLUTIONS ET CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE.....</b>	<b>20</b>
<b>1- Présentation des résultats et vérification des hypothèses.....</b>	<b>20</b>
1.1- Résultats relatifs à l'appréciation des rendements en français.....	20
1.2- Résultats relatifs aux effets de l'utilisation du portable sur le rendement en français.....	22
1.3- Résultats relatifs à l'utilisation de la messagerie sur le rendement en français.....	25
1.4- Résultats relatifs à l'amélioration possible des rendements en français même avec l'usage du portable.....	30
<b>2- Approches de Solutions et Conditions de mise en œuvre.....</b>	<b>32</b>
2.1- Approches de Solutions.....	32
2.2- Conditions de mise en œuvre des solutions.....	36
Conclusion générale .....	38
BIBLIOGRAPHIE .....	40
ANNEXES.....	42
TABLE DES MATIERES.....	48